

Université Abderrahmane Mira Bejaia
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire en vue de l'obtention du diplôme
De master en science de langage

Intitulé :

**L'analyse morphosyntaxique des noms des
communes d'Algérie commençant par la
particule « SIDI »**

Présenté par :

IAMARENE Dihia
HOCINI Hania

dirigé par

M.LANSEUR

- Année universitaire -

2020/2021

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Approche morphosyntaxique	
I.1.Introduction.....	5
I.2. L’histoire de l’onomastique	6
I.2.1. L’onomastique algérienne	7
I.2.2. L’intérêt de l’onomastique maghrébine	9
I.3. Interprétation.....	9
I.4.Théorie du nom propre.....	10
I.5. La toponymie	11
I.5.1. L’origine des toponymes en Algérie	13
I.5.1.1. Les toponymes de souche française en Algérie.....	13
I.5.1.2. Les toponymes de souche arabe en Algérie.....	13
I.5.2. Conséquences toponymiques du contact linguistique	18
I.6. L’analyse morphosyntaxique	19
I.6.1.La morphologie	20
I.6.1.1. Généralité sur la morphologie	21
I.6.1.1.1. Le nom propre vs le nom commun	21
I.6.1.1.2. Le nom simple vs le nom composé.....	21
I.6.1.1.3. La dérivation vs la composition	22
I.6.1.1.4. La racine.....	22
I.7. Les catégories de l’analyse morphosyntaxique.....	23
I.7.1. Catégorie formelle.....	23
I.7.2. La catégorie syntaxique.....	23
I.7.3. La catégorie sémantique.....	23
I.8. Traitement morphologique.....	24
I.8.1. Le genre.....	24
I.8.2. Le nombre	25

Sommaire

I.9. Le traitement syntaxique.....	25
I.9.1. Le nom propre sous forme d'un verbe.....	26
I.9.2. Le nom propre sous forme d'un adjectif.....	26
I.9.3. Le nom propre sous forme d'un nom.....	26
I.9.4. Le nom propre sous forme d'un adverbe.....	27
I.10. traitement sémantique.....	27
I.11. Conclusion.....	28

Chapitre II: Approche sémantique et statistique

II.1.Introduction.....	29
II.2.Approche sémantique.....	29
II.3.Tableau des catégories grammaticales.....	39
II.4.Tableau du nombre des composants des noms.....	43
II.5.Tableau des classifications thématiques des noms.....	46
II.6.Conclusion.....	50
Conclusion générale.....	51

Introduction générale

Ce travail s'intitule « l'analyse morphosyntaxique des noms des communes d'Algérie commençant par la particule "SIDI" », Est une étude qui permet d'explorer et de découvrir les données de l'onomastique.

L'onomastique est une branche très récente apparue au 19^e siècle .elle a pour objet l'étude des noms propres en leur sens et en leur formation à travers le temps, à vrai dire connaître la signification des noms propres (personne, lieux).

Même si elle date du 19^e siècle, l'onomastique, est surtout une discipline du 20^e siècle. Une onomastique scientifique n'est donc pas dissociable d'une linguistique scientifique, plus précisément d'une lexicologie.

A. Pellegrin dans son Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie affirme que la toponymie reflète le morcellement des dialectes et que la géographie est un témoignage sur le déplacement de population.

La toponymie est une discipline qui étudie les noms de lieux par rapport à leur origine et à leur signification en expliquant les modifications sémantiques et morphologiques. Elle s'est proposée à évaluer tous lieux habités.

La toponymie du Grec « topo » : lieu et « Onoma » : nom. C'est une science qui étudie les noms des lieux. Le nom de lieu prouve une histoire achevée du passé et également porteuse d'un message culturel. « Le nom de lieu est un témoin du passé et également, il est transporteur d'un message culturel » (Atoui 1994 : 37), c'est-à-dire il nous montre l'histoire du peuple qu'il occupe.

Donc la toponymie permet de rechercher leur signification, leur évaluation, leur histoire ainsi que toute modification au fil des siècles.

En effet cette dernière est une discipline qui fait partie de l'onomastique, elle est classée dans la linguistique ou les sciences des langages, plus précisément dans la morphosémantique.

Introduction générale

Cette discipline est définie par Jean DUBOIS comme « la partie de la linguistique qui s'occupe de l'origine des noms des lieux, de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues, est la toponymie ». (DUBOIS 2001 :490).

Notre étude portera sur les noms des communes d'Algérie commençant par la particule « SIDI ». Il s'agit de l'étude des composés qui est considérée comme la complexité des unités complexes en onomastique.

« Le thème de base SIDI apparaît dans une sanctification des hommes marquants de différentes périodes historiques... ». (Cheriguen,F.1993.*toponymie algérienne des lieux habités* . DAR EL-IJTIHAD.PAGE :118)

Nous allons d'abord définir le mot « SIDI». SIDI : est une forme dialectale du nom arabe < Sayyid > Il est bien largement utilisé en Afrique du Nord (au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Égypte). C'est un titre honorifique souvent donné pour des musulmans. (¹5lamweb.net (français) consulté le 14/02/2021 à 16:18).

Selon le dictionnaire de haut Français/Français : le mot «SIDI» veut dire « monsieur », dans la bouche d'une personne nord-africaine, et s'adresse à un Européen (mot de la période coloniale, à forte connotation paternaliste dans la production littéraire de cette époque).

Cette analyse morphosyntaxique des noms des communes d'Algérie commençant par la particule « SIDI » nous permettra de comprendre les sens et les significations de ces noms, de savoir leur origine, leur histoire et évolution donc c'est une analyse qui nous permet de bien s'approfondir dans la morphologie ainsi la sémantique. Autrement dit l'analyse morphosyntaxique est axée sur l'étude des particularités morphologiques, c'est le fait d'analyser un segment par rapport à sa forme c'est à dire, relatif aux formes sous lesquelles les unités linguistiques se présentent. Ainsi il s'agit des mots composés.

Cependant, notre travail se focalise sur la toponymie des noms des communes d'Algérie commençant par la particule « SIDI ».

Introduction générale

En Algérie, elle ne se limite pas car il existe 1541 noms de communes, mais nous allons seulement analyser les noms commençant par la particule « SIDI » qui sont au nombre de 87.

Enfin, nous allons prendre en considération la valeur du sens porté par ces noms précis liés à la réalité de l'histoire à travers le temps.

Pour ces diverses raisons, nous allons faire ce choix du thème.

La toponymie est vraiment présente dans chaque commune algérienne car nous avons remarqué que derrière chaque nom une forme et un sens.

À partir de ce constat, nous réfléchissons par conséquent aux questions suivantes :

- Quelles sont les formes et quels sont les sens que véhiculent ces noms de communes ?
- quelle référence peut-on trouver à ses noms de communes ?
- Quelle est la motivation de ces noms et leurs thèmes les plus récurrents ?

Pour bien répondre à ses questions nous envisageons trois hypothèses suite à notre analyse et recherche et qui feront office de réponses temporaires jusqu'à l'affirmation ou l'infirmité :

- Nous supposons que ces noms portent des différentes formes .et chacun porte un sens.
- Nous supposons que chaque nom porte des références différentes.
- Nous supposons que les thèmes récurrents par ces noms seraient l'homme et sa religion.

Notre analyse s'inscrit dans le cadre général de la linguistique, dans laquelle nous allons faire une analyse morphosyntaxique pour effectuer notre recherche en appliquant les concepts fondamentaux de l'onomastique dans notre corpus composé d'une liste des noms des communes d'Algérie commençant par la particule « SIDI ».

À vrai dire, à travers des données recueillies nous allons étudier et analyser une liste précise des noms des communes d'Algérie commençant par la particule « SIDI » afin de faire une analyse détaillée.

Introduction générale

La liste que nous avons prise, contient 87 noms de communes qui commencent par la particule « SIDI » se trouvent ainsi dans 31 wilayas.

Ce sont des noms qui reviennent à des personnes qui peuvent être politiques, religieuses, scientifiques ou historiques, à vrai dire c'est une désignation honorifique à une personne qui se distingue au sein de la société ou de la communauté, il est souvent porteur d'un message dans un domaine précis et dans des circonstances données.

Notre mémoire s'articule autour de deux chapitres principaux, le premier sera consacré pour la théorie et le deuxième sera analytique.

Le premier chapitre . sera consacré à la théorie en présentant les divers concepts de base qui sont en relation avec notre sujet du mémoire et à la description des notions liées à notre thème.

Le deuxième chapitre . sera plutôt analytique et où nous allons faire une analyse détaillée des sens et des formes des noms des communes d'Algérie commençant par la particule « SIDI».

Nous finirons notre chapitre par des résultats de notre analyse.

Enfin, notre travail se termine par une conclusion générale dans laquelle nous répondrons à la problématique posée.

I.1.Introduction

Notre étude centre sur l'onomastique dans laquelle nous allons faire une analyse morphosyntaxique des noms des communes d'Algérie commençant par la particule « sidi » donc nous touchons l'une des branches de l'onomastique appelée « toponymie » : un terme composé de « topo » qui veut dire « lieu » et « onymie » dérivé de « omunus » de « onoma » qui signifie : « nom ». La toponymie est une science qui s'intéresse à étudier l'origine du nom de lieu. Affirmé par J.Dubois la toponymie : « cherche à trouver l'origine du nom de lieu, sa signification et à quelle langue il appartient » (Dubois 1975 :26). À ce fait donc cette discipline sert à comprendre l'étymologie des noms des lieux, retrouver leurs origine de formation ainsi que leurs significations.

Pour analyser la morphologie et la syntaxe d'un nom de lieu, nous devons faire appel à certains concepts de bases auxquels nous allons faire recours tout au long de notre travail.

L'analyse morphosyntaxique combine deux disciplines dans le but d'analyser un nom propre, au niveau de la morpho : c'est la morphologie qui est une branche de la grammaire, elle sert à étudier la formation des mots. Celle-ci s'avère primordiale dans toute recherche onomastique, quant à la syntaxe qui étudie la fonction des mots, elle s'avère également essentiel dans une étude onomastique parce qu'elle sert à classifier les noms selon plusieurs plans : leurs formes, leurs catégories grammaticales, ainsi leurs compositions. Affirmé par DUBOIS qu'en : « grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe » (DUBOIS, 1994 ; 311).

Dans le présent chapitre, nous allons d'abord présenter un aperçu historique de l'onomastique et ses travaux fondamentaux.

Ensuite, nous allons nous focaliser sur l'onomastique algérienne puisque c'est le terrain où nous allons effectuer notre recherche.

Enfin, nous allons tracer notre cadrage théorique en expliquant et en montrant les notions principales de notre analyse.

I.2. L'histoire de l'onomastique

L'onomastique est une branche très récente apparue en Europe qu'au 16^e siècle pour ses premières études sur le nom propre, avec l'ouvrage de Ch. ESTIENNE, publié en 1553 sous le titre de Guide des chemins de France. « Ce n'est qu'à la fin du 19^e siècle, avec les débuts de la linguistique moderne et l'apparition du concept de dialectologie (1881 : création par Gilliéron de la chaire d'onomastique à l'école des hautes d'étude) qu'apparait l'onomastique moderne. Grâce à Albert Dauzat (1949). »

Jean Dubois l'a défini aussi « branche de l'lexicologie étudiant l'origine du nom propre .on divise parfois cette science en anthroponymie [...] et toponymie » (Dubois 1999,334).

L'onomastique est considérée comme une science linguistique vu que son objet d'étude est bien claire le nom propre en tant que fait de la langue donc pour ce fait qu'elle prenne en charge les études de vocabulaire commun.

Des chercheurs de différents domaines avaient l'intérêt de chercher sur le nom propre comme étant une unité linguistique qui centre les études onomastiques celles qui restent relativement récentes et fortement influencées par les études philologiques, ces dernières les ont orienté vers la recherche étymologique et historique dans le but d'arriver à leur quête est de retrouver l'origine des noms.

Depuis très longtemps, en Europe et en Orient l'intérêt de l'onomastique était d'étudier le nom propre qui est relatif à son histoire afin de retrouver son origine et son sens donc elle mène à dévoiler l'histoire cachée et connaître nos ancêtres.

Cette discipline linguistique est associée à un domaine précis qui est l'étude du sens des noms propres ces derniers peuvent être nom d'une personne ou de lieux...etc.

Donc c'est une étude qui s'attache à l'idée de nommer, elle fait partie de l'étude de la nomination au sens large mais aussi une étude historico-philologique du nom propre.

« L'onomastique au sens large serait donc étude historique, étude synchronique, étude multilinguistique multiculturelle » (onomastique générale et méthodologie, toponymie et anthroponymie romaines et slaves, nouvelle revue d'onomastique, Michel Grimaud, 1991 :11).

I.2.1. L'onomastique algérienne

L'onomastique algérienne englobe deux cultures « Amazigh » et « Arabe » qui ont connu un certain changement linguistique au fil du temps ainsi des résurgences identitaires puisqu'il existe de différents courants de civilisations exogènes au niveau de tout le Maghreb amazigh non seulement en Algérie précisément.

« Durant la période coloniale les chercheurs en onomastiques maghrébines qui sont (Mercier, Pellegrin, Laoust, Galand,) et postcoloniale (Cheriguen, Parzymies, Atoui, Ahmed-zaid, Yermèche...) reconnaissent que la nomenclature onomastique tant ancienne qu'actuelle résulte de la co-pénétration de plusieurs systèmes. » (cahier.crase.dz): consulté le 05/05/2021 à 21h :36min.

« Jusqu'à l'indépendance des états, l'onomastique maghrébine, qui constitue une voie directe pour retrouver les référents identitaires, n'a fait l'objet que de travaux produits par des missionnaires, explorateurs et militaires français (Laoust, Pellegrin, Mercier, Galand).

L'intérêt des autochtones pour l'onomastique est relativement récent, en Algérie du moins, cette science a commencé à voir le jour vers les années 80. La visibilité de la science onomastique est l'œuvre de trois chercheurs universitaires, les linguistes Foudil Chériguen, Farid benramdane et Ouerdia Yerméche. » (cahier.crase.dz): consulté le 05/05/2021 à 21h :36min.

En Algérie l'onomastique a été apparue qu'après la révolution et qui a été approfondi beaucoup plus par le chercheur universitaire Foudil Cheriguen.

« Pionner dans le domaine, Foudil Chériguen a introduit l'onomastique dans ses enseignements universitaires vers les années 89. Il est l'auteur de deux ouvrages en toponymie : Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés, épigraphes, Alger, 1993 ; dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord (Algérie, onomastique dans les recherches universitaires en Algérie. » (cahier.crase.dz): consulté le 05/05/2021 à 21h :36min.

« Depuis 1995, ces chercheurs n'ont eu de cesse, par leurs travaux et par l'organisation de manifestations scientifiques nationales et internationales (journée d'étude, séminaire, colloques) d'œuvrer à promouvoir cette science et à la faire connaître dans les cercles universitaires. Des enseignements commencent à être dispensés dans les universités sous forme de séminaire, dans la formation théorique de doctorat en onomastique (toponymie ; anthroponymie et autres) dont certains sont déjà soutenus (à peu près une vingtaine au niveau national) ou en voie de l'être (une trentaine) dans les différentes universités du pays notamment à Alger, Mostaganem, Oran, Constantine, Bouger et Tizi-Ouzou. » (cahier.crase.dz): consulté le 05/05/2021 à 21h :36min.

L'onomastique a été approfondie encore plus par ces chercheurs qui n'ont pas cessé leurs travaux en organisant des journées d'étude, séminaires et colloque afin de développer cette science au sein de l'université algérienne.

I.2.2. L'intérêt de l'onomastique maghrébine

L'intérêt de l'onomastique pour les études maghrébines se trouvent résumées par Gustave Mercier dans sa préface du livre d'Arthur Pellegrin sur les noms des lieux en Algérie et Tunisie (1949). il écrit « L'Algérie du Nord est un étonnant musée, dont les salles et les cloisons se trouvent jusqu'au faitage garnies des vestiges et des témoins d'un très ancien passé... Mais c'est un musée dont les pièces et les inscriptions demandent à être déchiffrées et rares sont ceux dont la compétence permet une telle lecture » (cahier.crase.dz : consulté le 05/05/2021 à 21h :36min.)

Parmi les fortes raisons qui nous poussent à vouloir participer au défrichage de ce terrain pour que les pièces constitutives de ce musée deviennent un jour lisibles.

D'une part, l'onomastique est la seule science qui permettra d'étudier notre intérêt d'objectif ainsi sélectionné certaines difficultés rencontrées concernant la langue, la culture et la civilisation.

D'autre part, arriver à dévoiler l'histoire vécue par le peuple dans le passé et même trouver des traces de croyances et de pratique religieuse qui sont presque disparues aujourd'hui.

I.3. Interprétation

Notre première quête dans la recherche onomastique est bien claire de trouver la signification de chaque nom saisi dans notre liste, autrement dit c'est de centrer l'onomastique.

Pour atteindre cette quête il faudrait bien maîtriser la langue présente sur l'atmosphère qu'on veut étudier « l'arabe et le Berbère » pour notre cas.

Maîtriser les différents dialectes de ces langues ça demande la connaissance des variantes beaucoup plus l'arabe (arabe classique et les différents parlers régionaux). Ainsi le Berbère (Kabyle, Chaouias, Mozabite, Touareg, ... etc.

Dans notre recherche nous étudier précisément la toponymie des noms des communes d'Algérie commençant par la particule « SIDI ».

D'abord nous allons effectuer ce choix du terrain parce qu'il nous est plus proche et il est à nous avant d'aller choisir ailleurs à vrai dire nous avons l'intention de découvrir le notre en premier lieu.

Ensuite, nous allons connaître notre historique identitaire vécu par nos ancêtres.

Enfin, cette découverte nous permettra de raconter et transmettre notre histoire aux nouvelles générations ce qui peut garantir de protéger notre patrimoine.

I.4. Théorie du nom propre

Au fil du temps l'onomastique a connu une évolution sensible ou son problème réside à vrai dire dans les difficultés à cerner son objet. En effet, identifier la nature du nom propre c'est ce qui va orienter les chercheurs d'onomastique vers les fonctions.

En onomastique chaque nomination est porteuse d'une signification, il n'existe pas de nom propre sans sens, car il sert à désigner peut-être une personne ou une place, le choix de ces noms peut être plus ou moins libre mais possède aussi un rôle puissant dans la vie sociale.

Le nom propre est une unité linguistique choisie au sein d'un contexte et à pour rôle la désignation, il appartient à une langue précise celle qui doit être évidemment un objet d'étude pour les sciences du langage

L'onomastique permet de trouver l'explication du nom propre dans toutes ses formes et ses disciplines pour retrouver leur signification et leur motivation. Il est clair que l'onomastique nous montre qu'elle se limite à prendre le nom propre comme étant un système désignatif et symbolique qui se distingue au sein d'une société et c'est ce qui marque sa naissance.

I.5. La toponymie

«La linguistique demeure la discipline qui fonde la toponymie (...) les toponymes appartiennent aux vocabulaires de ce fait, il relève de la lexicologie en premier lieu. La phonétique évolutive et la morphologie sont essentielles dans l'explication de certains toponymes» (Cheriguen,F.1993.*toponymie algérienne des lieux habités*. DAR EL-IJTIHAD.PAGE :210)

Ceci dit que la toponymie est une branche de la linguistique qui contient plusieurs disciplines qui comme : la sociologie, la géographie, la phonétique évolutive, la morphologie ... etc., et les toponymes vont être étudiées de la même façon que les noms ordinaires.

Le mot « toponymie » vient du Grec « Topos » veut dire lieu et « Onoma » qui veut dire nom. C'est une discipline de la linguistique qui étudie les toponymes (les noms propres qui désignent un lieu).

Elle s'intéresse à rechercher leur ancienneté leur signification, leur origine leur évolution et leur rapport avec la langue parlée actuellement avec des langues disparues, elle s'intéresse aussi aux contextes et motivations de la détermination des noms des lieux et à leur impact sur les sociétés.

Selon le dictionnaire français français : la toponymie est une science ayant objet d'étude des toponymes, ces derniers sont des noms propres sous lesquels on désigne un élément géographique déterminé naturel ou rapporté.

« ...la toponymie couvre différents objets: astéronyme, hydronyme, odonyme, oronyme, régionyme, toponyme commémoratif, toponyme dédicatoire, toponyme descriptif. Le toponyme est donc un nom propre attribué à une unité géographique... » (Marcienne Martin - Toponymie et ressources géologiques en Amérique du Nord(Québec) L'Harmattan 2018 -5.7 Rue de l'école polytechnique ; 75005.Paris).

Selon le dictionnaire Larousse la toponymie est une partie de l'onomastique qui étudie les noms des lieux, leur origine, leur rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues. Ensemble des noms de lieux d'une région, d'une langue.

« ...la signification des toponymes est souvent peu évidente au premier abord, et pour recéler de nombreux pièges. En effet, l'orque le sens originel n'est plus compris, les noms des lieux tombent très fréquemment dans l'attraction d'un nom de forme voisine. La recherche de l'étymologie [Qui est une science qui étudie l'origine et l'histoire des mots et des locutions] de ces noms constituée bien entendu un aspect important, mais il est intéressant aussi de les considérer dans leur évolution (phonétique et morphologique) de les situer dans leur contexte linguistique pour tenter de retracer leur histoire. Pour cela, il convient d'observer quelques principes, et notamment la prise en compte des formes anciennes des toponymes... » (Gilles Fossat -Toponymie du pays d'Arles - origine, évolution et signification des noms de lieux, 2015 5.7, Rue de l'école polytechnique 75005.Paris. L'Harmattan). Autrement dit ; ce n'est pas souvent facile de trouver la signification des toponymes, en effet il faut se référer à d'autres sources comme: la morphologie, la phonétique et l'étymologie du mot à fin d'arriver au sens exact du nom.

La toponymie couvre aussi plusieurs disciplines linguistique comme : la sociologie, la géographie, l'anthropologie culturelle, la lexicologie, la sémantique, la phonétique...etc « ... Une analyse toponymique fait recours aux méthodes et aux disciplines dites linguistiques, à savoir: la lexicologie, la phonétique, la sémantique, la morphologie et même l'étymologie, celles-ci s'avèrent indispensables ... » (Cheriguen,F.1993.*toponymie algérienne des lieux habités* . DAR EL-IJTIHAD.)

I.5.1. L'origine des toponymes en Algérie

I.5.1.1. Les toponymes de souche française en Algérie

Conséquemment à la colonisation française qui a duré plus d'un siècle et demi, la majorité des lieux ont été nommés par les Français à l'époque, même après l'indépendance il existe des lieux qui ont gardé leurs noms. L'Algérie a vécu un changement onomastique et culturel.

D'après notre recherche, il n'existe aucun nom de commune d'origines françaises qui commence par la particule SIDI.

I.5.1.2. Les toponymes de souche arabe en Algérie

Ces noms des lieux ont été nommés à l'époque ; plus précisément au 16^e siècle, sous l'influence de la culture magrébine musulmane. La majorité de ces toponymes ont été désignés par l'historien Ibn Khaldoune, par la suite il en a des régions qui ont gardé leurs noms.

Dans ce tableau ci-dessous, nous allons montrer les noms de communes d'origine arabes qui commencent par la particule SIDI :

Wilaya	Commune	Origine
Chlef	Sidi Akkacha Sidi Abderrahmane	Arabe
Laghouat	Sidi Makhoulouf Sidi Bouzid	Arabe
Béjaïa	Sidi Aïch Sidi Ayad	Arabe
Biskra	Sidi Khaled Sidi Okba	Arabe
Tlemcen	Sidi Abdelli Sidi Mdjahed Sidi Djillali	Arabe
Tiaret	Sidi Abderrahmane Sidi Bakhti Sidi Hosni	Arabe
Tizi Ouzou	Sidi Namane	Arabe
Alger	Sidi M'Hamed Sidi Moussa	Arabe
Djelfa	Sidi Baizid Sidi Ladjel	Arabe
Jijel	Sidi Abdelaziz Sidi Maarouf	Arabe
Saïda	Sidi Ahmed Sidi Amar Sidi Boubekour	Arabe
Sidi Bel Abbas	Sidi Ali Benyoub Sidi Ali Boussidi Sidi Chaïb Sidi Hamadouche	Arabe

	Sidi Khaled Sidi Lahcene Sidi yacoub Sidi Bel Abbas	
Annaba	Sidi Amar	Arabe
Médéa	Sidi Damed Sidi Errabia Sidi Naamane Sidi Zahar Sidi Ziane	Arabe
M'sila	Sidi Aissa, Sidi Ameer Sidi Hadjeres Sidi M'hamed.	
	Sidi Aïssa Sidi Ameer Sidi Hadjeres Sidi M'Hamed	Arabe
Mascara	Sidi Kada Sidi Abdeldjebar Sidi Abdelmoumen Sidi Boussaid	Arabe
Ourgla	Sidi Khouiled Sidi Slimane	Arabe
Oran	Sidi Chami Sidi Benyebka	Arabe
El Bayadh	Sidi Ameer Sidi Slimane Sidi Tifour	Arabe
Bordj Bou Arreridj	Sidi Embarek Sidi Brahim	Arabe

Boumerdes	Sidi Daoud	Arabe
Tissemsilt	Sidi Abed Sidi Lantri Sidi Slimane	Arabe
El Oued	Sidi Khellil Sidi Aoun Sidi Amrane	Arabe
Souk Ahras	Sidi Fredj	Arabe
Tipaza	Sidi Amar Sidi Sémiane Sidi Rached	Arabe
Mila	Sidi Khelifa Sidi Mérouane	Arabe
Ain Defla	Sidi Lakhdar	Arabe
Aïn Timouchent	Sidi Ben Adda Sidi Boumedienne Sidi Ouriache Sidi Safi	Arabe
Relizane	Sidi Khettab Sidi Lazrag Sidi M'hamed Ben Ali Sidi Saada Sidi M'hamed Benaouda	Arabe
Mostaganem	Sidi Belattar Sidi Ali Sidi Lakhdar	Arabe
Skikda	Sidi Mezghiche	Arabe

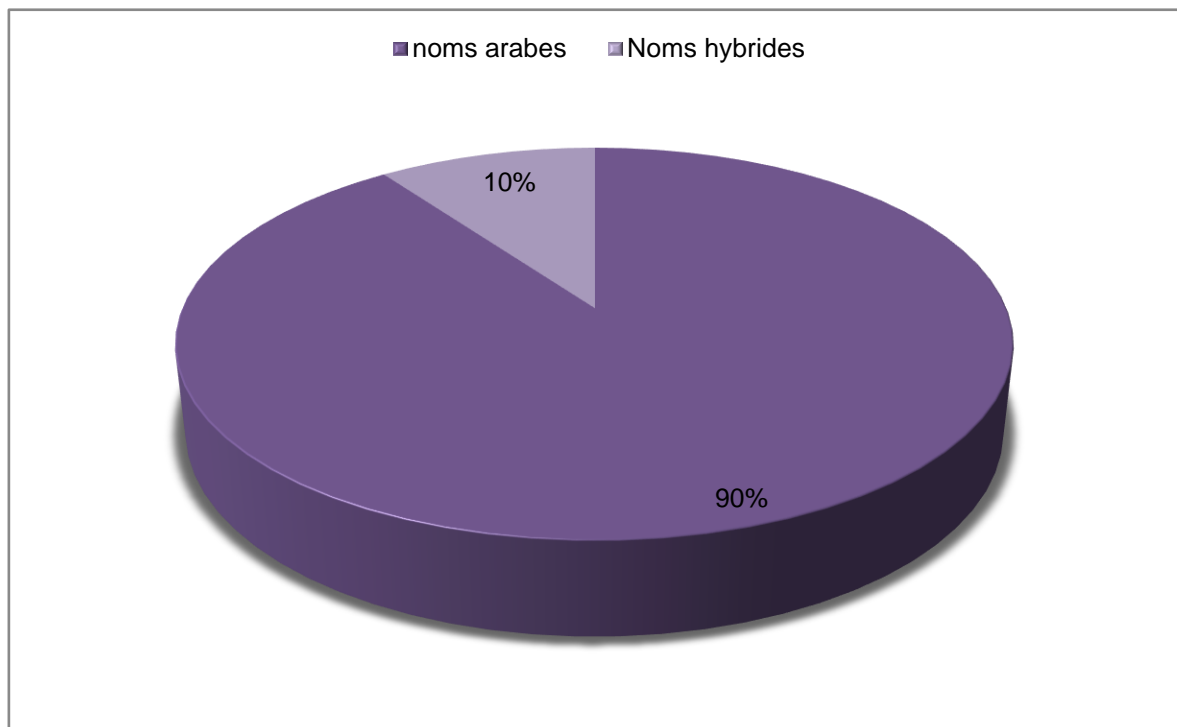


Figure I.1 : pourcentage des toponymes selon leur origine.

D'après notre recherche, notre corpus se divise en deux catégories relatives à l'origine [arabe et hybride]. Nous avons trouvé 78 toponymes sont d'origine arabe et le reste, qui est 9 toponymes sont hybrides. Donc, le pourcentage des communes commençant par la particule SIDI d'origine arabe est de 90%, et celui des hybrides est de 10%. Nous avons constaté que la majorité des toponymes sont d'origine arabe.

I.5.1.3. Les toponymes de souche berbère en Algérie

Qui est la souche la plus importante et la plus ancienne « Mais la souche la plus ancienne est celle du Berbère... » (Cheriguen, F. 1993. *toponymie algérienne des lieux habités*. DAR EL-IJTIHAD. PAGE : 61)

« ... On constatera que les toponymes de souches arabe et française présentent un nombre de bases relativement moins important (...) C'est un peu le contraire qui est vrai pour la souche berbère... » (Cheriguen,F.1993.*toponymie algérienne des lieux habités*. DAR EL-IJTIHAD.PAGE:130)

D'après notre recherche, nous n'avons pas trouvé des noms de communes d'origine Berbère qui commence par la particule SIDI.

I.5.1.4. Les toponymes hybride en Algérie

Qui vient de deux espèces différentes, ou parfois deux races ou variétés différentes, évidemment sous l'influence des cultures citées avant: soit française, arabe ou berbère.

Nous avons trouvé qu'il existe deux (08) noms de communes d'origines hybrides qui commencent par la particule SIDI.

Wilaya	Commune	Origine
Sidi Bel Abbes	Sidi Daho des Zairs	Hybride: Arabe/ Français
Tipaza	Sidi Ghilles	Hybride: Arabe/ Berbère
Tissemsilt	Sidi Boutouchent	Hybride : Arabe/Berbère
Tiaret	Sidi Ali Mellal	Hybride : Arabe/Berbère
	Sidi Aissa	Hybride : hébraïque
M'sila, Sidi Bel abes , Bordj Bou Arreridj	Sidi Brahim	Hybride : hébraïque

I.5.2. Conséquences toponymiques du contact linguistique

Cela est dû à la pratique et l'usage des différentes langues sur le même terrain sous l'influence de plusieurs facteurs comme: l'identité personnelle, familiale, religieuse ...etc.

« ...toutes ces raisons et bien d'autres encore font que, fréquemment, même dans une situation de langues en contact, les noms propres en usage dans celle-ci se réalisent dans celle-là comme des xénismes et le demeurent longtemps et souvent définitivement... » (Cheriguen, F. 1993. *toponymie algérienne des lieux habités*. DAR EL-IJTIHAD. PAGE :55), aussi sous l'influence des situations de colonisation et d'indépendance. Et même la différence de l'usage de la même langue entre les gens des grandes villes et ceux des hautes montagnes, ce qui résulte ces changements et ces variations toponymiques.

I.6. L'analyse morphosyntaxique

Notre recherche est basée sur une analyse morphosyntaxique, le processus de cette analyse consiste dans le fait de décrire des contenus quelques soit simples ou complexes concernant la forme car il existe des noms simples qui contiennent un seul mot et d'autres noms composés qui peuvent comporter plus de deux mots.

La morphologie selon le dictionnaire français\ français est définie comme une partie de la grammaire qui étudie les problèmes relatifs à la formation des mots ainsi qu'aux variations de leurs désinences.

La syntaxe selon le dictionnaire français/Français la syntaxe est l'arrangement des mots et construction des propositions dans la phrase selon les règles de la grammaire.

Selon le dictionnaire de la Rousse est une partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en phrase. Ensemble de ces règles qui sont caractéristiques de telle ou de telle langue. En logique, étude des relations formelles entre expressions d'un langage (la donnée du vocabulaire, des règles de formation et des axiomes et règles d'inférence d'un système est appelé syntaxe de ce système). Ensemble des règles

d'écriture d'un programme informatique permises dans un langage de programmation et formant la grammaire de ce langage.

Donc l'analyse morphosyntaxique combine deux études indissociables qui sont la morpho celle qui s'occupe à analyser et étudier la variation de formes des mots et la syntaxe qui s'occupe à analyser la fonction des mots.

Selon Cristophe Parisse (2009) il existe quatre niveaux dans la morphosyntaxe :

a-lexical : la variation morphosyntaxique porte sur la racine des mots, par exemple « suis » et « fut » les deux formes variées par rapport au temps de verbe « être » .

b-contextuel : « les marqueurs syntaxiques ayant un caractère obligatoire et dont l'emplacement est strictement déterminé. ».(C.Parisse)

c-flexionnel : la variation morphosyntaxique porte sur la terminaison des mots (marque de nombre, genre, cas, personne, temps et mode).

d-positionnel : « organisation des mots ou groupes de mots présentant une certaine flexibilité » (Cristophe Parisse)

I.6.1.La morphologie

La morphologie fait partie de la grammaire, elle sert à étudier les mots dans le plan formel à vrai dire c'est un domaine qui traite la structure interne des unités lexicales. Elle s'intéresse aux morphèmes et à leur combinatoire.

La morphologie s'inscrit dans toute recherche onomastique c'est par ce qu'elle permet de classer les noms propres selon plusieurs plans : leurs apparences linguistiques, leurs structures syntaxiques, leurs formations ainsi que leurs compositions.

Cheriguen affirme que « dans toute étude onomastique la morphologie est déterminante, elle est même, avec l'étymologie l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom » (Cheriguen.f,2005 :16).

I.6.1.1. Généralité sur la morphologie

Nous allons dans cette partie expliquer les concepts de bases auxquelles nous allons faire recours tout au long de notre travail.

I.6.1.1.1. Le nom propre vs le nom commun

Le nom propre est un mot qui sert à désigner : une personne, un endroit, ou encore une chose unique en indiquant comme on le surnomme. sa première lettre est toujours au mode majuscule et il ne marque aucun changement en nombre, le nom propre occupe plusieurs fonctions : « il sert à s'identifier, à classer et à signifier. » (Molino ; 1986 :17).

Malgré cela le nom propre n'a pas une définition fixe car il « n'a pas de signification véritable, de définition, il se rattache à ceux qu'ils désignent par un milieu qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière » (Slimani.H, 2012 :10).

À ce propos nous, nous pouvons dire que le nom propre peut avoir plusieurs définitions.

Contrairement, au nom commun c'est un mot qui désigne une idée, un objet, un animal ou encore une personne, mais on le distingue amplement car il est souvent accompagné d'un déterminant (la, le, un, une) et qui change en nombre.

I.6.1.1.2. Le nom simple vs le nom composé

Le nom simple est un nom constitué d'un seul mot c'est-à-dire un mot indécomposable en lexèmes distinctifs. C'est un élément formé à partir d'une seule unité lexicale.

Selon J.Dubois le nom simple est défini comme suit : « on appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé » (Dubois.J, 1994,434).

Par contre, le nom composé est un nom formé de plusieurs mots ça peut être de deux unités ou plus, mais son sens représenté par une seule unité lexicale c'est-à-dire à un lemme part entière et non pas par ses constituants. Affirmé par Dubois : « on appelle mot composé un mot contenant deux ou plus de deux, morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative » (Dubois, 1994,105).

Pour notre cas nous allons faire une analyse morphologique à des noms composés et non à des simples c'est parce que notre corpus contient une liste des noms qui peuvent comporter jusqu'à deux et plus pour cela il s'agit des unités complexes.

I.6.1.1.3. La dérivation vs la composition

La dérivation est le fait de former un mot par l'adjonction d'un ou plusieurs affixes (préfixes ou suffixes) à une base, elle est définie comme étant un procédé intralinguistique.

Contrairement à la composition c'est le fait de créer un nouveau mot à partir de plusieurs radicaux pour former au final une unité lexicale.

(Exemple : la racine de nationaliser est nation, sa base est national + le suffixe -iser).

I.6.1.1.4. La racine

La racine sert à indiquer le sens d'origine du mot, elle est définie comme étant l'élément essentiel d'un mot, pour obtenir la racine d'un mot on doit supprimer tous les préfixes et suffixes c'est pour cela qu'elle est considérée comme le noyau d'un mot. Selon J.Dubois « on appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous représentants d'une même famille de mots à l'intérieure d'une langue ou d'une famille de langues » (DUBOIS, 1994, 365). À ce fait nous avons déduit que la racine joue un rôle très important dans la construction

de chaque mot donc elle lui est bien évidemment indispensable c'est par ce qu'elle revoie au sens originale en supprimant les suffixes et préfixes, cette notion est connue sous le nom de « stem » d'un mot.

I.7. Les catégories de l'analyse morphosyntaxique

I.7.1. Catégorie formelle

Dans notre corpus comporte des unités complexes du genre masculin commençant par la particule « sidi » un mot arabe qui a la racine de « Sd » en français c'est « Mr », il est considéré comme le mot générique à ces noms propre.

À vrai dire cette catégorie dont la forme sera obligatoirement différente, mais aussi des unités complexes, un seul nom est sous forme de plusieurs mots, il peut comporter plus de deux mots.

Exemple : Sidi Daho des Zaires : ce nom comporte trois mots.

I.7.2. La catégorie syntaxique

La syntaxe fait partie de la grammaire traditionnelle qui étudie les relations entre les mots qui constituent une proposition ou une phrase, leurs combinaisons, et les règles qui président à ces relations, à ces combinaisons.

Elle contient plusieurs disciplines relative à elle, comme: la morphologie, la phonologie, la sémantique...etc.

I.7.3. La catégorie sémantique

C'est une branche de la linguistique qui s'intéresse à étudier les signifiés. Autrement dit ; elle étudie ce dont on parle, et ce que l'on veut transmettre par un énoncé. Le support de la

sémantique et la syntaxe concerne le signifiant : sa forme, sa langue, sa graphie, sa grammaire...etc. Donc elle vise la signification des mots c'est-à-dire leur sens.

Selon le dictionnaire Larousse la sémantique est l'aspect de la logique qui traite de l'interprétation et de la signification des systèmes formels.

I.8. Traitement morphologique

Dans notre recherche nous allons analyser la catégorie du nom propre qui peut être référant à une personnalité politique, religieuse...etc. puisque pour notre cas la particule arabe « sidi » réfère à une personne honorifique au sein d'une société pour surnommer la commune sur son nom.

Exemple : Sidi Daoud : un nom du genre masculin origine arabe, Daoud est un nom d'un prophète donc il s'agit d'une personnalité religieuse.

I.8.1. Le genre

Dans la langue arabe pour désigner le genre féminin c'est par l'intégration d'un nouveau lexème : « tifl » : « garçon » : masculin, « tifla » : fille : féminin ; nous remarquons que le féminin sa terminaison est le « a » : le nouveau lexème intégré au masculin pour obtenir son féminin.

Contrairement à la langue berbère l'intégration d'un nouveau lexème pour obtenir le féminin on l'ajoute le « t » au début et à la fin du mot : « aqcic » : « garçon » : masculin, « taqcict » : fille : féminin.

Selon notre recherche notre liste du corpus contient des noms propres masculins puisque la particule « Sidi » : signifie: « Monsieur » donc il s'agit du genre masculin.

I.8.2. Le nombre

Dans la règle générale de la langue arabe classique il existe le pluriel masculin et le pluriel féminin, pour obtenir le pluriel masculin :

Nom masculin singulier : « moslim » veut dire « musulman » au pluriel c'est : « moslimoun » la marque pour ce mot c'est « oun ».

Et pour obtenir le pluriel féminin :

Nom féminin singulier : « moslima » : veut dire « musulmane » au pluriel féminin c'est « moslimat » « musulmanes » la marque du pluriel de ce nom c'est « t » c'est la marque féminine.

La même chose pour la langue berbère il existe le pluriel masculin et le pluriel féminin :

Pour obtenir le pluriel de nom « axxam » : « la maison » : c'est « ixxamen » : « les maisons » en ajoutant le lexème « en ».

Le pluriel de nom féminin « tuhdayeth » : « la fille » est : « tuhdayin » : les filles, en ajoutant un nouveau lexème qui est « in » à la fin du mot en supprimant le « th ».

Concernant notre cas il s'agit d'une analyse morphologique à des noms masculin singulier dépend toujours de la particule « sidi ».

I.9. Le traitement syntaxique

La syntaxe étudie l'ordre des mots, c'est-à-dire la façon avec laquelle les mots combinent entre eux pour former un énoncé en respectant leur valeur grammaticale et sémantique.

Dans la syntaxe, le nom propre peut posséder plusieurs fonctions non seulement une, il peut avoir la possibilité d'une autre position dans laquelle il ne sera plus désignateur c'est parce

qu'il peut prendre ainsi plusieurs fonctions comme : fonction de complément du nom, complément du verbe, adjectif...etc.

À vrai dire : le nom propre peut prendre plusieurs fonctions et son sens diffère par rapport à sa position. On doit donc dégager son identité grammaticale qu'il peut prendre, afin d'arriver à son sens exact. Toute faute de syntaxe pourra carrément changer le sens du mot.

I.9.1. Le nom propre sous forme d'un verbe

Le verbe : est une classe grammaticale qui exprime l'état et l'action en mode personnel.

Exemple : « Sidi Aich »: « Aich » : est un mot d'origine arabe qui veut dire Vivre, qui est ici sous forme d'un verbe.

I.9.2. Le nom propre sous forme d'un adjectif

L'adjectif : est une classe grammaticale qui sert à caractériser ou décrire, autrement dit donner une image à l'objet concerné.

Exemple : « Sidi Khaled » : « Khaled » : est un nom d'origine arabe qui veut dire « Éternel » ou « Immortel », qui est ici sous forme d'un adjectif.

I.9.3. Le nom propre sous forme d'un nom

Le nom : est un mot qui nous permet de nommer un être ou une chose, il peut être commun, propre...etc.

Exemple : « Sidi Brahim » : « Brahim » est un nom propre d'origine hébraïque qui signifie : « le père des nations », qui est ici sous forme d'un nom.

I.9.4. Le nom propre sous forme d'un adverbe

L'adverbe : est un mot généralement invariable, qui se joint avec les verbes, les adjectifs, ou les adverbes et qui les nuance de diverses manières.

Exemple : « Sidi Hosni » : « Hosni » : est un d'origine arabe qui signifie naturellement beau, qui est ici sous forme d'un adverbe.

I.10. traitement sémantique

La sémantique étudie le sens du nom selon son origine pour arriver à son interprétation et extraire sa signification. C'est la base de chaque langue. Si le mot n'est pas clair la compréhension sera floue et le sens n'aura aucune valeur ni plutôt aucune existence.

Le traitement sémantique consiste à décortiquer la signification cachée derrière le nom commun qui reflète le nom propre.

Il faut prendre en considération l'origine du nom; il peut être: français, arabe, berbère, ou hybride, et donc cela demande la bonne maîtrise des langues afin de saisir de quelle souche s'agit-il.

Pour traiter la sémantique d'un nom français, ça demande de maîtriser d'abord la langue française, et ensuite avoir des connaissances riches concernant sa culture ; que ce soit géographique, historiques, traditionnel ...etc.

Exemple : « Palestro »: est un nom d'une commune d'Algérie qui se retrouve au niveau de la wilaya de « Bouira », nommée anciennement par les français pendant la colonisation française, c'est un nom qui renvoie à un nom d'une guerre à l'époque (Bataille de Palestro).

Pour traiter la sémantique d'un nom arabe, ça demande aussi la maîtrise de la langue et de la culture arabe.

Exemple : « Sidi Aiche » : est un nom d'origine arabe qui signifie : « Le seigneur Vivant » (vient du verbe Vivre).

Pour traiter la sémantique d'un nom d'origine berbère, il faut connaître sa culture et maîtriser sa langue.

Exemple : « Akfadou » qui est un nom d'origine berbère qui signifie ikhef bwadhou, qui veut dire selon Carette : La racine des vents. (Carette 1849 P57).

Enfin, pour traiter un nom hybride, ça demande de bien maîtriser les langues et les cultures récoltées par ce nom, car le nom hybride est un nom qui vient de deux cultures différentes.

Exemple : « Sidi Ghilles »

« Sidi »: est un nom d'origine arabe qui signifie : « Seigneur ».

Et, « Ghilles » : qui est un nom d'origine berbère qui signifie : « Lion ».

La sémantique Consiste à combiner entre le processus de signification et le processus de l'origine du mot. Ce traitement permet d'extraire le sens exact du nom d'un toponyme en étudiant son sens et son origine.

I.11. Conclusion

La théorie de cette analyse interdisciplinaire nous autorise à prendre objectivement connaissance des concepts de base afin d'arriver à notre quête qui est bien évidemment retrouver la forme, le sens, ainsi l'origine et l'histoire cachée derrière ces noms propres.

II.1.Introduction

Dans le premier chapitre, nous avons fait une description morphologique pour les noms des communes d'Algérie qui commencent par la particule SIDI.

Dans ce présent chapitre, nous allons entamer une analyse sémantique des toponymes de notre corpus.

Cette analyse sémantique, se focalise sur la signification et le sens portés par chaque toponyme, par la suite nous allons classifier les noms selon leur catégorie thématique en les représentant sous forme des statistiques (tableau, schémas tirés et commentés).

Enfin, pour assurer l'interprétation et la classification de nos toponymes et de mener à bien notre recherche, nous nous appuyerons sur les sources suivantes : des dictionnaires, les mémoires qui sont en relation avec la toponymie, l'ouvrage de Foudil Cheriguen, ainsi que les cours que nous avons eus en première année Master.

II.2.Approche sémantique

Pour mener à bien notre recherche, nous allons appliquer l'analyse sémantique à notre corpus qui se compose de 87 noms de communes commençant par la particule SIDI :

II.2.1. Analyse sémantique des communes d'Algérie commençant par la particule SIDI

- **Chlef** : Sidi Akkacha, Sidi Abderrahmane :

Sidi : est une forme de l'arabe classique Sayidi qui veut dire Monsieur, mais surtout a un qualificatif de valeur morale de respect pour les ancêtres, les marabouts, les tolabats. (Bneramdane, 1995 :93).

Akkacha: est un nom d'origine arabe, dérivé de Nakkache : signifie : « graveur ». (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Abderrahmane : est un nom d'origine arabe qui se compose de :

Abd : qui veut dire Serviteur.

Rahmane: qui signifie : « Miséricordieux ». (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Laghouat : Sidi Makhlouf, Sidi Bouzid.

Makhlouf : xfl : est un nom d'origine arabe qui comme signification : Celui qui aura des héritiers. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Sidi Bouzid : Bouzid: zd est un nom d'origine arabe qui signifie : Fécond. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Béjaïa: Sidi Aich, Sidi Ayad.

Aiche: est un terme d'origine arabe qui signifie : Vivre, faire vivre (Selon Dallet, 1982, P.971)

Sidi Ayad:

Ayad: est un nom d'origine arabe dont la racine est 3yd qui signifie : Fête. (Seigneur Ayad) . (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Biskra: Sidi Khaled, Sidi Okba.

Khaled : a la racine de : a la racine de : **Xld :** est un nom d'origine arabe, qui veut dire Éternel, et qui est le nom du général arabe vainqueur de la Kahina (Foudil Cheriguen : 116).

Okba: est un nom d'origine arabe qui e : l'au-delà, et qui est le nom d'un général arabe, conquérant de l'Afrique du Nord. (Cheriguen,F .1993.*toponymie algérienne des lieux habités* . DAR EL-IJTIHAD.PAGE :116).

Tlemcen: Sidi Abdelli, Sidi Mdjahed, Sidi Djillali.

Abdelli: a la racine de : **bdl** : est un nom d'origine arabe il s'agit de la déformation du nom abedallah qui signifie : « serviteur de dieu ».

Medjahed: a la racine de : **hd** : est un nom d'origine arabe qui veut dire : Combattant. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Djillali : a la racine de : **djll** : est un nom d'origine arabe, dérivé à partir d'une qualification d'allah el djallala qui signifie « majesté ». (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Tiaret : Sidi abederrahmane,Sidi Ali Mellal,Sidi Bakhti,Sidi Hosni.

Ali Mellal: est un nom hybride qui se compose de :

Ali: a la racine de : **l** : est un nom d'origine arabe qui signifie le haut.

Mellal: a la racine de : **mll** : est un nom d'origine berbère qui signifie : Blanc.

Bakhti: a la racine de : **bkht** : est un nom d'origine arabe, dérivé de Bakht qui signifie « Chance » ou « Fortune ».

Hosni : a la racine de : **hsn** : est un nom d'origine arabe, qui signifie « naturellement beau ».

Tizi Ouzou : Sidi Namane.

Namane : est un nom d'origine arabe qui signifie Le paradis terrestre.

Alger: Sidi M'hamed, Sidi Moussa.

M'hamed : a la racine de **:hmd** est un nom d'origine arabe qui vient de Mohamed , signifié : « le loué ».

Moussa: est la forme arabe de Moïse , prophète hébraïque.

Djelfa: Sidi Baizid, Sidi Ladjel.

Baizid: a la racine de **:bzd** est un nom d'origine arabe qui signifie fécond .

Ladjel: a la racine de **:ldjl** est un nom d'origine arabe qui signifie : « rapide ».

Jijel : Sidi Abdelaziz, Sidi Maarouf.

Abdelaziz : est un nom d'origine arabe qui se compose de :

Abd: qui signifie : « Serviteur ».

Et de **Aziz** qui signifie « cher ». (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Maarouf: a la racine de **:3rf** est un nom d'origine arabe qui signifie « le Connu » . (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Saida: Sidi Ahmed, Sidi Amar, Sidi Boubkeur.

Ahmed: a la racine de **:hmd** : est un nom d'origine arabe qui signifie « digne d'éloge »

Amar : a la racine de **:3mr** : est un nom d'origine arabe qui signifie « plein »

Boubkeur : a la racine de **:bbkr** est un nom d'origine arabe, équivalent dialectale de l'arabe standard Abou Bakr, qui est le prénom du premier Calife de l'islam, compagnon et beau-père du prophète Mohammed.

Sidi Bel Abbes : Sidi Bel Abbes, Sidi Brahim, Sidi Ali Benyoub, Sidi Ali Boussidi, Sidi Chaib, Sidi, Sidi Hamadouche, Sidi Khaled, Sidi Lahcene, Sidi Daho des Zairs

Bel : forme de « ben » signifie : « fils »

Abbes : est un nom d'origine arabe qui signifie Austère, Sourcilleux . (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Brahim : Est un nom religieux d'origine hébraïque dérivé du ‘‘Abraham’’ qui porte le sens du ‘‘père de multitude’’ (GEOFFOY E & N, 2009 ,31).

Ali Benyoub : est un nom d'origine arabe qui se compose de :

Ali: qui signifie e Élève, Haut.

Ben: qui signifie Fils.

Et de **Youb**: qui signifie Celui qui revient vers Dieu.

Ali Boussidi : est un nom d'origine arabe qui se compose de :

Ali: signifie : Haut.

Et de **Boussidi** : qui signifie Fils de Monseigneur (Cheriguen,F .1993.*toponymie algérienne des lieux habités* . DAR EL-IJTIHAD.PAGE : 117)

Chaib: et un nom d'origine arabe qui signifie Vieillesse, cheveux blancs.

Hamadouche : est un nom d'origine arabe qui a une racine coranique, dérivé de Hamid qui signifie louange. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Lahcene : est un nom d'origine arabe qui signifie Le meilleur

Daho des zairs: est un nom d'origine hybride qui est selon Foudil Cheriguen : un nom francisé de l'usage de « De » : la marque du pluriel français, probablement, arabe **Zayer** qui signifie

« visiteur » a la racine **ZR**. (Cheriguen,F .1993.*toponymie algérienne des lieux habités* . DAR EL-IJTIHAD.PAGE :177).

Anaba : sidi Amar .

Amar : a la racine de : **3mr** Est un nom d'origine arabe qui signifie: "plein". (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Médea : Sidi Damed, Sidi Errabia, Sidi Naamane, Sidi Zahar, Sidi Ziane.

Damed: a la racine de : **dmd** : un nom arabe dérivé du verbe « Dama » qui signifie « durer ». (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Errabia: a la racine de : **rb3** : est un nom d'origine arabe qui signifie "Printemps" (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Naamane : **n3m** : est un nom d'origine arabe qui signifie : « don de dieu ».

Zahar: a la racine de : **zhr** : est un nom arabe signifie "la lumière du matin"

Ziane: a la racine de : **zn** est un nom d'origine arabe qui veut dire "très beau".

-M'sila: Sidi Aissa, Sidi Ameer, Sidi Hadjeres, Sidi M'hamed.

Aissa: forme arabe du nom jésus : un nom d'origine hébraïque qui signifie : « dieu est généreux »

Ameer: a la racine de : **3mr** : un nom d'origine arabe qui signifie prospère. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Hadjeres : a la racine de : **hdjr** : un nom arabe dérivé du « hadjar » qui signifie « la pierre ». (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

M'hamed : a la racine de : **hmd** : un nom arabe qui vient de Mohammed , le prénom de prophète qui veut dire : ‘Louange’ . (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Mascara: Sidi Kada ,Sidi Abbedldjebar, Sidi Abedlmoumen, Sidi Boussaid.

Kada: a la racine de :**kd** : prénom d'origine arabe signifie arbitre , souverain. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Abbedldjebar: a la racine de : **djbr** : **Abd**: qui veut dire Serviteur

Et **djebar** : un nom d'origine arabe religieux qui signifie « puissant ». (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Abedlmoumen: a la racine de **mn**: **Abd**: qui veut dire Serviteur

Moumen : un nom d'origine arabe qui signifie « croyant ». (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Boussaid: a la racine de :**s3d** : qui signifie « heureux ». (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Ourgla : Sidi Khouiled, Sidi Slimane.

Khouiled: a la racine de :**khld** : un nom d'origine arabe dérivé de Khaled qui signifie éternel. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Slimane: est un nom arabe dérivé du prénom ‘Salomon’ qui signifie : ‘celui qui a le cœur pur’

Oran: Sidi Chami,Sidi Benyebka.

Chami: a la racine de : **chm** Est un nom d'origine arabe qui veut dire "solitude", "calme", "sagesse". Qui appartient au Cham.

Benyebka: a la racine de : **bk** est un nom composé de "Ben" : veut dire "fils".

Yebka : est un nom d'origine arabe qui veut dire "qui reste", "qui demeure".

-El Bayedh: Sidi Ameer,Sidi Slimane,Sidi Tifour.

Tifour: a la racine de : **tfr** : un nom d'origine arabe dérivé de « Tifoura » qui signifie « petite table basse ».

Bordj bouarriridj: Sidi Emarek, Sidi Brahim.

Embarek: a la racine de : **brk** : est un nom d'origine arabe (moubarak) en arabe classique qui signifie la bénédiction. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017. *ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Boumerdes : Sidi Daoud.

Daoud: est une forme arabe du nom religieux David : Est un nom religieux d'origine hébraïque qui signifie "le bien aimé".

Tissemsilt : Sidi Abed, Sidi Boutouchent, Sidi Lantri, Sidi Slimane.

Abed : a la racine de **3bd** : « le serviteur ».

Boutouchent : **bou** : a une racine arabe qui signifie père et **touchent** a une racine berbère qui signifie « la louve »

Lantri : a la racine de : **3ntr** : Est un nom arabe dérivé de "Antar" signifie héros.

El Oued: Sidi Khelil, Sidi Aoun, Sidi Amrane.

Khelil: Un nom d'origine arabe qui signifie "ami,compagnon". (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Aoun: a la racine de **:n :** Un nom d'origine arabe qui veut dire "aide".(Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Amrane : un nom arabe qui signifie la richesse.

Souk Ahras : Sidi Fredj.

Fredj: Est un nom d'origine arabe qui signifie "la délivrance", " le soulagement", "la joie".
(Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Tipaza: Sidi Amar, Sidi Sémiane, Sidi Rached, Sidi Ghilles.

Sémiane: a la racine de **:smn :** Est un nom d'origine arabe signifie qui : " l'hérité ".

Rached: a la racine de **: rchd :** : un nom d'origine arabe qui signifie : la droiture. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Ghilles : un nom d'origine berbère qui signifie : lion.

Mila: Sidi Khelifa, Sidi Mérouane.

Khelifa: a la racine de **: khlf :** Est un nom d'origine arabe qui signifie " le successeur".
(Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Mérouane: a la racine de **: mrn :** Est un nom d'origine arabe qui signifie "Souple"
(Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Ain Defla: Sidi Lakhdar.

Lakhdar: a la racine de : **lkhdr** : Est un nom d'origine arabe qui signifie : “ vert”, “ verdoyant “ (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Ain Timouchent: Sidi Ben Adda, Sidi Boumedienne, Sidi Ouriache, Sidi Safi.

Ben Adda: Nom composé de “Ben” :d'origine arabe qui signifie “fils”.

Et “Adda” : d'origine arabe qui veut dire “récompense”. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Boumedienne: porte le nom “Abou Madyan” le nom de Abou Madyan chouaib el andaloussi, qui est un professeur et poète du soufisme.

Ouriache: a la racine de :**rch** : Est un nom d'origine arabe qui peut signifier “ la plume”(Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Safi: a la racine de :**sf** : Est un nom d'origine arabe qui veut dire “net” , “meilleur”, “pur”. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Relizane: Sidi Khettab, Sidi Lazreg, Sidi M'hamed ben Ali, Sidi M'hamed Benaouda,Sidi Saada.

Khettab: a la racine de : **khtb** : Est un nom d'origine arabe qui veut dire “orateur”, “parleur”. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Lazreg: a la racine de : **zrg** : Est un nom d'origine arabe qui signifie “ le bleu”. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

M'hamed Benaouda: Nom compose de “M'hamed”: un nom d'origine arabe qui signifie “louange”, “Ben” : d'origine arabe qui signifie “fils” et “Aouda” : d'origine arabe qui veut

dire ‘le retour’. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Saada: a la racine de : **s3d** : Est un nom d’origine arabe qui veut dire : ‘ joie’ (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Mostaganem: Sidi Belattar, Sidi Ali, Sidi Lakhdar.

Bel : forme de « ben » signifie : « fils »

lattar: l3tr : Est un nom d’origine arabe qui se traduit ‘épiciers’. (Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR.Alger.*)

Skikda : sidi Mezghiche :

Mezghich : **mzgh** : un nom d’origine berbère dérivé du nom « mazigh » qui signifie : « l’homme libre » définit par les berbères.

II.3.Tableau des catégories grammaticales

A travers ce tableau nous allons montrer la catégorie grammaticale de chaque toponyme :

Toponyme	Catégorie grammaticale
Sidi Akkacha	Adjectif
Sidi Abderrahmane	Nom+nom
Sidi Makhlouf	Nom
Sidi Bouzid	Nom
Sidi Ayad	Nom
Sidi Aiche	Verbe
Sidi Khaled	Nom
Sidi Okba	Nom
Sidi Abdelli	Nom
Sidi Medjahed	Nom

Sidi Djilla	Nom
Sidi Ali Mellal	Nom+Nom+adjectif
Sidi Bakhti	Nom
Sidi Hosni	Adjectif
Sidi Namane	Nom
Sidi M'hamed	Nom
Sidi Moussa	Nom
Sidi Baizid	Nom
Sidi Ladjel	Nom
Sidi Maarouf	Nom
Sidi Abdelaziz	Nom+Nom
Sidi Amar	Nom
Sidi Ahmed	Nom
Sidi Boubekour	Nom
Sidi Mezghiche	Nom
Sidi Bel Abbés	Nom+Nom
Sidi Brahim	Nom
Sidi Ali Boussidi	Nom
Sidi Chaib	Nom
Sidi Hamadouche	Nom
Sidi Khaled	Adjectif
Sidi Lahcene	Adjectif
Sidi Yacoub	Nom
Sidi Daho Des Zairs	Nom+Nom+Dét+Nom
Sidi Amar	Adjectif
Sidi Damed	Verbe
Sidi Errabia	Nom
Sidi Zahar	Adjectif
Sidi Ziane	Adjectif
Sidi Aissa	Nom
Sidi Ameur	Adjectif
Sidi Hadjeres	Nom

Sidi M'hamed	Nom
Sidi Kada	Nom
Sidi Abdeldjebar	Nom
Sidi Abdelmoumen	Nom
Sidi Boussaid	Nom
Sidi Khouiled	Nom
Sidi Slimane	Adjectif
Sidi Chami	Nom
Sidi Benyebka	Nom
Sidi Tifour	Nom
Sidi Embarek	Adjectif
Sidi Brahim	Nom
Sidi Daoud	Nom
Sidi Abed	Nom
Sidi Boutouchent	Nom
Sidi Lantri	Nom
Sidi Khellil	Nom
Sidi Aoun	Nom
Sidi Amrane	Adjectif
Sidi Fredj	Nom
Sidi Amar	Nom
Sidi Sémiane	Nom
Sidi Rached	Adjectif
Sidi Ghilles	Nom
Sidi Khelifa	Nom
Sidi Mérouane	Nom
Sidi Lakhdar	Adjectif
Sidi Ben Adda	Nom
Sidi Boumedienne	Nom
Sidi Ouriache	Nom
Sidi Safi	Adjectif
Sidi Khettab	Adjectif

Sidi Lazrag	Adjectif
Sidi M'hamed Ben Ali	Nom
Sidi M'hamed Benaouda	Nom
Sidi Saada	Nom
Sidi Belattar	Nom
Sidi Ali	Adjectif

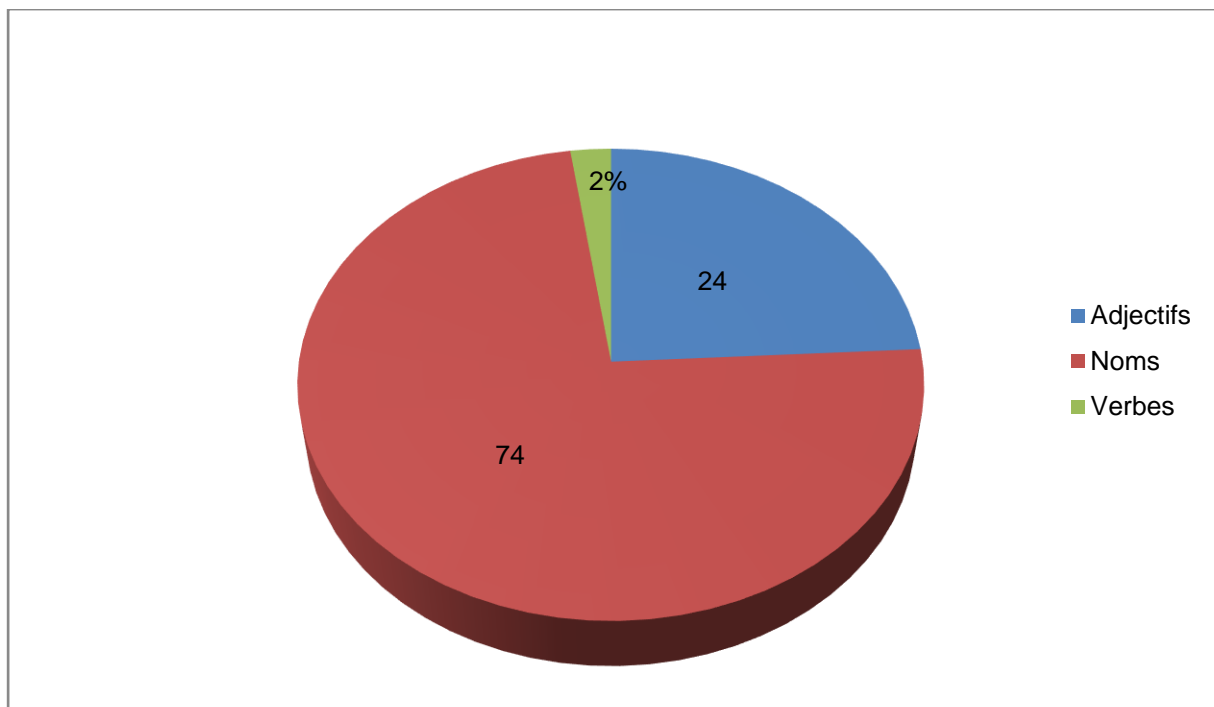


Figure II.1: pourcentage des toponymies selon leurs catégories grammaticales

Commentaire :

D'après nos calculs de catégorie grammaticale nous avons trouvé 21 adjectifs ce qui fait un pourcentage de 24% .Ensuite, nous avons trouvé 64 noms ce fait un pourcentage de 74% et enfin, deux verbes ce qui fait un pourcentage de 2%. Donc on peut dire que le plus dominant c'est les noms qui prend la plus grande part.

II.4. Tableau du nombre des composants des noms

À travers ce tableau nous allons classer les noms selon leurs composants, le tableau est réparti en deux colonnes, une colonne représente toponymes composés de deux et une autre pour représenter toponyme composé de trois mots

Toponymes composé de 02 mots	Toponymes composé de 03 mots
Sidi Akkacha	Sidi Ali Mellal
Sidi Abdarrahmane	Sidi Bel Abbès
Sidi Makhlouf	Sidi Ali Benyoub
Sidi Bouzid	Sidi Ali Boussidi
Sidi Ayad	Sidi Daho Des Zairs
Sidi Aiche	Sidi Ben Adda
Sidi Khaled	Sidi M'hamed Benaouda
Sidi Okba	Sidi M'hamed Ben Ali
Sidi Abdelli	
Sidi Medjahed	
Sidi Djillali	
Sidi Abdarrahmane	
Sidi Bakhti	
Sidi Hosni	
Sidi Namane	
Sidi M'hamed	
Sidi Moussa	
Sidi Baizid	
Sidi Ladjel	
Sidi Abdelaziz	
Sidi Maarouf	
Sidi Ahmed	
Sidi Amar	
Sidi Boubekeur	

Sidi Brahim	
Sidi Chaib	
Sidi Hamadouche	
Sidi Khaled	
Sidi Lahcene	
Sidi Yacoub	
Sidi A mar	
Sidi Damed	
Sidi Errabia	
Sidi Naamane	
Sidi Zahar	
Sidi Ziane	
Sidi Aissa	
Sidi Ameer	
Sidi Hadjeres	
Sidi M'hamed	
Sidi Kada	
Sidi Abdeldjebar	
Sidi Abdelmoumen	
Sidi Boussaid	
Sidi Khouiled	
Sidi Slimane	
Sidi Chami	
Sidi Benyebka	
Sidi Ameer	
Sidi Slimane	
Sidi Tifour	
Sidi Embarek	
Sidi Brahim	
Sidi Daoud	
Sidi Abed	
Sidi Boutouchent	

Sidi Lantri	
Sidi Slimane	
Sidi Khellil	
Sidi Aoun	
Sidi Amrane	
Sidi Fredj	
Sidi Amar	
Sidi Sémiane	
Sidi Rached	
Sidi Ghilles	
Sidi Khelifa	
Sidi Mérouane	
Sidi Lakhdar	
Sidi Boumedienne	
Sidi Ouriache	
Sidi Safi	
Sidi Khettab	
Sidi Lazreg	
Sidi Saada	
Sidi Belattar	
Sidi Ali	
Sidi Lakhdar	
Sidi Mezghiche	

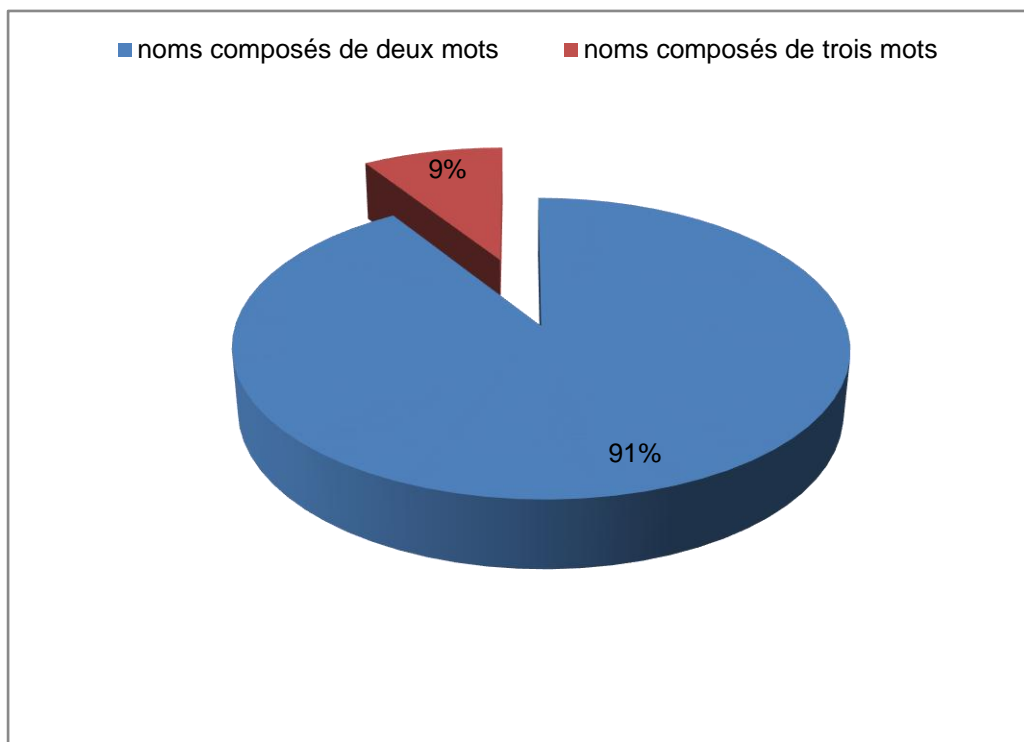


Figure II.2 : pourcentage des toponymes selon leurs formes

D'après notre analyse, nous avons trouvé 8 toponymes composés de trois noms, ce qui fait un pourcentage de 9% et 79 toponymes composés de deux noms, ce qui fait un pourcentage de 91%.

Donc nous constatons que la majorité des noms des communes commençant par la particule SIDI sont composés de deux mots.

II.5. Tableau des classifications thématiques des noms

Nom de commune	Classification thématique
Akkacha	Homme
Abderrahmane	Homme
Makhlouf	Homme
Bouzid	Homme
Aiche	Action

Ayad	occasion
Khaled	Homme
Okba	Homme
Abdelli	Homme
Medjahed	Homme
Djillali	Qualité
Ali Mellal	Homme
Bakhti	Spiritualité
Hosni	Qualité
Namane	Religion
M'hamed	Homme /Religion
Moussa	Homme / religion
Baizid	Action
Ladjel	Qualité
Abdelaaziz	Homme
Maarouf	Qualité
Ahmed	Qualité
Amar	Homme
Boubekeur	Homme/Religion
Bel Abbes	Animal
Brahim	Homme/Religion
Ali Benyoub	Homme
Ali Boussidi	Homme
Chaib	Caractère
Hamadouche	Qualité
Lahcene	Qualité
Yacoub	Homme
Damed	Action
Errabia	Nature/ Religion
Naamane	Religion
Zahar	Nature
Ziane	Qualité

Aissa	Homme / Religion
Ameur	Action
Hadjeres	Objet
Kada	Caractère
Abdeldjebar	Homme
Abdelmoumen	Homme
Boussaid	Homme
Khouiled	Homme
Slimane	Homme
Tifour	Objet
Embarek	Qualité
Chami	Qualité
Benyebka	Homme
Daoud	Homme / Religion
Abed	Homme
Boutouchent	Homme
Laantri	Homme
Khellil	Homme
Aoun	Action
Amrane	Fortune
Fredj	Emotion
Sémaine	Homme
Rached	Qualité
Khelifa	Homme
Mérouane	Action
Lakhdar	Couleur
Ben Adda	Homme
Boumedienne	Homme
Ouriache	Objet
Safi	Homme
Khettab	Homme
Lazrag	Couleur

M'hamed Ben Ali	Homme
M'hamed Benaouda	Homme
Saada	Emotion
Bellattar	Homme
Ali	Homme
Mezghiche	Homme
Ghilles	Animal
Daho Des Zairs	Homme

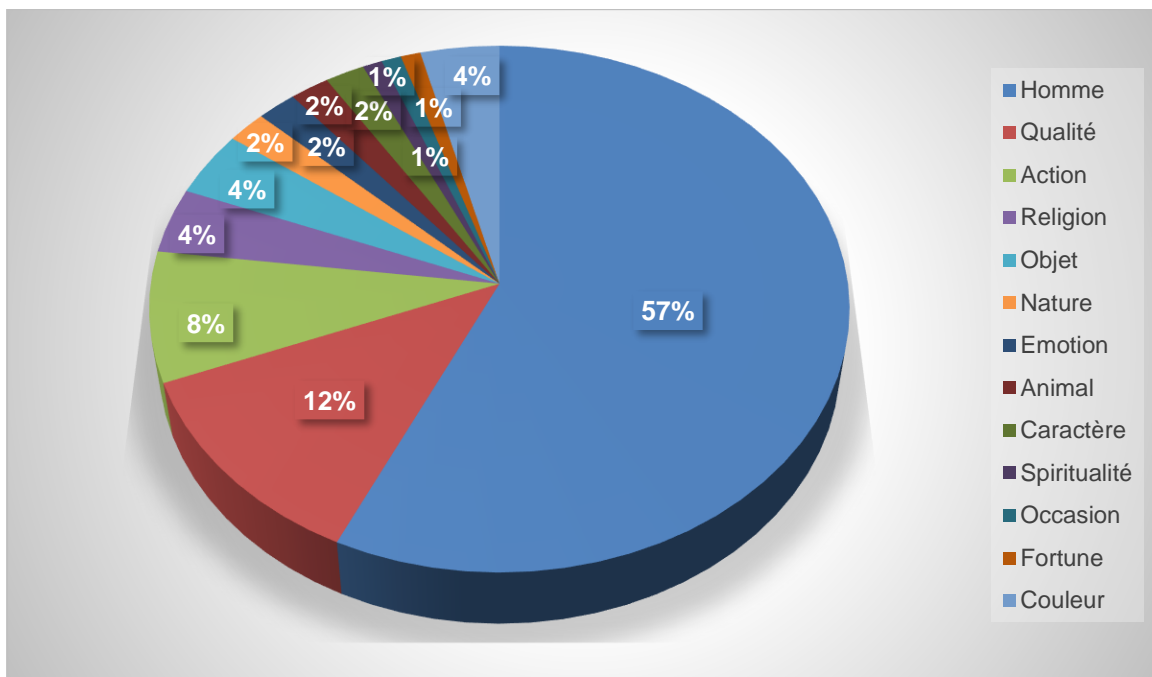


Figure II.3: pourcentage de la thématique

Commentaire :

Selon le nombre de notre corpus qui contient 87 noms, nous avons pu obtenir les calculs suivantes du pourcentage de la thématique :

-Homme : 50 qui fait un pourcentage de 57%.

-Qualité : 10 qui fait un pourcentage de 12%.

-Action : 7 qui fait un pourcentage de 8%.

-Religion : 3 qui fait pourcentage de 4%.

-Objet : 3 qui fait un pourcentage de 4%.

-Nature : 2 qui fait un pourcentage de 2%.

-Emotion : 2 qui fait un pourcentage de 2%.

-Animal : 2 qui fait un pourcentage de 2%.

-Caractère : 2 qui fait un pourcentage de 2 % .

-Spiritualité : 1 qui fait un pourcentage de 1%.

-Occasion : 1 qui fait un pourcentage de 1%.

-Fortune : 1 qui fait un pourcentage de 1%.

-Couleur :3 qui fait un pourcentage de 4%.

D'après ces calculs nous avons déduit que la thématique la plus dominante est celle de « homme » qui arrive jusqu'à 50.

II.6.Conclusion

L'analyse que nous avons utilisée pour effectuer notre recherche nous a permis d'atteindre l'objectif de cette étude et à travers laquelle nous avons pu retrouver le sens de chaque toponyme ainsi leurs forme, genre, nombre et composant. Nous avons déduit qu'il s'agit des noms masculins singuliers car leur sens renvoie à une personne masculine surnommée à une commune, comportant des unités complexes.

Conclusion générale

À travers ce travail de recherche, nous avons fait un voyage historique de la toponymie en Algérie plus précisément les noms des communes commençant par la particule SIDI, ce qui nous a permis de découvrir leurs sens, forme et genre. Notre objectif d'étude était d'étudier ces toponymes et comprendre leurs caractéristiques. Nous avons déduit que l'onomastique est une science multidisciplinaire à vrai dire elle vise à combiner et saisir plusieurs autres disciplines comme : la toponymie et l'anthropologie.

Nous avons pu recueillir un corpus constitué de quatre-vingt sept toponymes, nous l'avons analysé sur le double plan : morphosyntaxique et sémantique.

Dans le premier chapitre qui était consacré pour le cadrage théorique, nous avons définie d'une manière très détaillée tous les points de base qui sont en relation avec notre thème. Comme aussi, nous avons classé les 87 toponymes selon leurs origines.

Dans le deuxième chapitre qui était consacré pour le cadrage analytique, nous avons fait l'analyse sémantique de chaque toponyme ainsi nous l'avons classé selon leurs formes, genre, nombre et leurs composants.

Sur le plan sémantique, nous avons pu trouver les significations de ces noms, qui sont tous des noms des personnes vu qu'ils commencent par une particule qui renvoie à une personne (SIDI).

De ce fait, nous avons pu dégager les caractéristiques morphologiques de ces noms des communes, nous avons constaté que la majorité de ces noms se sont composés de deux mots.

S'agissant du genre et nombre, nous avons déduit que tous les noms sont masculins singuliers.

Conclusion générale

Concernant l'origine linguistique, nous avons pu extraire deux séries : arabe et hybride. Ce qui donne comme constat dominant, que les noms d'origine arabe et qui prédomine notre corpus.

D'après nos calculs de catégorie grammaticale nous avons trouvé 21 adjectifs ce qui fait un pourcentage de 24% .Ensuite, nous avons trouvé 64 noms ce fait un pourcentage de 74% et enfin, deux verbes ce qui fait un pourcentage de 2%. Donc on peut dire que le plus dominant c'est les noms qui prend la plus grande part.

En effet, nous avons constaté que les toponymes de notre corpus sont un peu différents parce qu'ils sont considérés comme toponyme et au même temps renvoie à un prénom d'une personne autrement dit un anthroponyme.

On conclue par dire que nous espérons que ce modeste travail pourra ouvrir de nouvelles pistes de recherche pour des travaux pareils, en allant dans la même direction mais aussi d'une démarche différente à inscrire, notamment dans le domaine de l'onomastique en générale plus précisément en toponymie.

Bibliographie

-Dauzat, A. 1980.

- Atoui, B. 1994.

-Benramdane. 1995.

-Bréal. 2002.

-Carette. 1849.

-«*cahier.crase.dz* » : consulté le 05/05/2021 à 21h : 36min.

- Cheriguen, F.2005. *Toponymie algérienne des lieux habités*. Dar el ijthad.

-Cristophe, P. 2009.

-(Dictionnaire arabe/français : nouvelle édition 2016-2017.*ELBADR ESSAGHIR. Alger.*)

-« Dictionnaire français\ français »

-« Dictionnaire LAROUSSE»

- Dubois, J. 1975.

- Dubois, J. 1991.

-Dubois, J. 1994.

-Dubois, J. 1999

-Dallet. 1982.

-Geoffoye & N. 2009.

-Cheriguen, F. 1993. *Toponymie algérienne des lieux habités*. Dar el ijthad.

-Fossat, G. 2015. *Toponymie du pays d'Arles - origine, évolution et signification des noms de lieux*. Paris : L'Harmattan.

Bibliographie

-Molino, J. 1986.

- Dubois, J. 2001.

-Marcienne, M. *Toponymie et ressources géologique en Amérique du Nord*. Paris : L'Harmattan.

-Grimaud, M. 1991. *Onomastique générale et méthodologie, toponymie et anthroponymie romaines et slaves, nouvelle revue d'onomastique*.

Slimani, H. 2012.

- « [5lamweb.net \(français\)](http://5lamweb.net) » consulté le 14/02/2021 à 16:18).

Index

CORPUS

Classement alphabétique de tous les noms :

-Les noms commençants par « A » :

Abdelaziz – Abdeldjebar – Abdelli – Abdelmoumen - Abderrahmane – Abed – Ahmed – Aiche
– Aissa – Akkacha – Ali – Ali Benyoub – Ali Boussidi – Ali Mellal – Amar – Ameer – Amrane
– Aoun – Ayad.

-Les noms commençant par « B » :

Baizid – Bakhti – Bel Abbès – Belattar – Ben Adda – Benyebka – Boubekeur – Boumedienne –
Boussaid – Boutouchent – Bouzid – Brahim .

-Les noms commençant par « C » :

Chaib – Chami.

-Les noms commençant par « D » :

Daho des zairs – Damed – Daoud – Djillali.

-Les noms commençant par « E » :

Embarek – Errabia.

-Les noms commençant par « F » :

Fredj.

-Les noms commençant par « G » :

Ghilles.

-Les noms commençant par « H » :

Hadjeres – Hamadouche – Hosni.

Index

-Les noms commençant par « K » :

Kada – Khaled – Khelifa – Khellil – Khettab – Khouiled .

-Les noms commençant par « L » :

Ladjel – Lahcene – Lakhdar – Lantri – Lazreg.

-Les noms commençant par « M » :

Maarouf – Makhlouf – Medjahed – Mérouane – Mezghiche – M'hamed Ben Ali – M'hamed
Benaouda – M'hamed – Moussa.

-Les noms commençant par « N » :

Naamane – Namane.

-Les noms commençant par « O » :

Okba – Ouriache.

-Les noms commençant par « R » :

Rached.

-Les noms commençant par « S » :

Saada – Safi – Sémiame – Slimane.

-Les noms commençant par « T » :

Tifour.

-Les noms commençant par « Y » :

Yacoub.

-Les noms commençant par « Z » :

Zahar – Ziane

Index

Liste des figures

Figure I.1 : pourcentage des toponymes selon leur origine.

Figure II.1 : pourcentage des toponymes selon leurs catégories grammaticales.

Figure II.2 : pourcentage des toponymes selon leurs nombres.

Figure II.3 : pourcentage de thématique.

Liste des tableaux

Tableau n°1 : l'origine des toponymes en Algérie.

Tableau n°2 : classement de la catégorie grammaticale.

Tableau n°3 : classement des composants des noms.

Tableau n°4 : classement thématique des noms.

Mots clés : onomastique, toponymie, anthropologie, morphosyntaxique, syntaxe, morphologie, étymologie.